

Décret sélection: Journée noire pour les étudiants (23.3.12)

Notre enseignement secondaire est le plus inégalitaire des pays de l'OCDE. Ce fait, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a préféré fermer les yeux dessus aujourd'hui. En effet, le parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles vient d'adopter un décret réformant les études de santé. Un décret que la FEF ne peut que rejeter puisqu'il instaure une sélection dès la première année de médecine.

Sur le terrain, les conseils étudiants membres de la FEF se mobilisent pour sensibiliser tous les étudiants sur la sélection. La solidarité s'organise dans les hautes écoles, universités et écoles supérieures des arts : une motion de soutien aux étudiants de médecine a déjà été signée par de nombreux conseils étudiants.

Cette sélection n'est pas voulue par les étudiants. Le ministre Marcourt n'a pas écouté les représentants étudiants. Face aux critiques émises par des acteurs externes sur l'engouement pour les études de médecine et le taux d'échec en première année, le ministre n'a pas jugé bon de se battre pour un budget adapté aux besoins d'un enseignement supérieur sous-financé – comme le dénonce la FEF depuis de nombreuses années. **Plutôt que de refinancer, le ministre restreint l'accès aux études.** Seule une élite, puisque c'est bien de cela qu'il s'agit, pourra désormais accéder à la deuxième année de médecine. Cette décision s'oppose au système actuel de promotion de la réussite.

Cette sélection n'est pas non plus la solution à la pénurie. Alors que l'ensemble de la Belgique manque de généralistes et de spécialistes, le ministre Marcourt a préféré mettre une barrière supplémentaire aux études pour certains étudiants issus de milieux défavorisés et pourtant motivés. La FEF doute fortement que le ministre Marcourt assume toujours sa décision de sélectionner les futurs médecins dans quelques années, lorsque la situation de la Santé publique se sera encore détériorée. Il devra alors non seulement s'expliquer devant les étudiants mais aussi devant l'ensemble de la population belge lésée.

Pour les étudiants de la FEF, il est certain que **cette instauration d'un élitisme au sein des études de santé n'augure rien de bon ni pour la communauté étudiante, ni pour la population** en général. Par ailleurs, les arguments utilisés pour la sélection en médecine sont les mêmes que ceux utilisés pour parler d'un test d'entrée généralisé. Ils reposent plus sur des idées politiques que sur une étude des faits. La FEF est déjà fort attentive à la menace de test d'aptitude qui pèse sur les études pédagogiques. Pour les étudiants de la FEF, l'enseignement supérieur doit être accessible à tous !